

million d'Ouvriers employés aux Arts Mécaniques, & enfin 800 mille Domestiques environ.

Quant aux Rentiers, on les met, dit-on, à couvert des impôts, comme pouvant cacher la somme de leurs facultés. Quelle absurdité ! Eh ! comment a-t-on donc fait pour les imposer à la Capitation & les forcer à la payer ?

A l'égard de ce million d'Ouvriers, quel inconvénient y a-t-il de les ranger, les uns dans la 1^{re}. Classe actuelle du Tableau, les autres dans la 2^{de}, & partie dans la 3^{me} ? On fait que les Ouvriers de cette espèce travaillent chez les Maîtres, que la plupart sont payés à la journée, & qu'ils se logent, vêtissent & nourrissent de leur salaire ; que ceux qui sont nourris chez les Maîtres, s'ils reçoivent moins en apparence, sont également récompensés que les autres ; enfin que la solde de ces sortes de Geus est depuis 10 sols par jour (*l'en excepte les Ouvriers de la campagne*) jusqu'à 3 livres. Ceci posé, y a-t-il à se récrier de faire payer deux deniers par jour à un Ouvrier qui gagne 10 sols, ainsi des autres ?

Je passe à l'Article des Célibataires Domestiques & je demande encore un coup pourquoi on les exempté de la subvention ? Je desirerois bien les en exempter aussi, mais ce seroit à la charge qu'ils rentreroient dans leur condition naturelle qui est celle de Cultivateur ; les réflexions que je pourrois faire à cet égard sont hors de mon sujet. J'y reviens & dis qu'un Laquais, qui est bien nourri, bien vêtu, & qui gagne 100 livres de gages par an, peut sans injustice payer 3 livres au Roi. Il en est de même des autres Domestiques. On va m'objecter que c'est une imposition sur-abondante dont je charge les Maîtres. Pourquoi force-t-on leur libéralité ? c'est à ceux qui seront chargés de faire les arrangemens de perception à tout prévoir.

Enfin, on rempliroit insensiblement un volume, si l'on vouloit faire l'analyse de tous les Ecrits que le Plan de la *Richesse de l'Etat* a fait naître. On l'a dit & on le répète, ils sont tous inconséquens & incapables de porter le moindre coup à ce Projet qui est toujours dans son entier. Il ne s'agit encore une fois que de le perfectionner ; alors toutes les prétendues illusions qu'on reproche à l'Auteur cessent ;

font ;